

Famille du média : PQR/PQD
 (Quotidiens régionaux)
 Périodicité : Quotidienne
 Audience : 281000
 Sujet du média :
 Actualités-Infos Générales

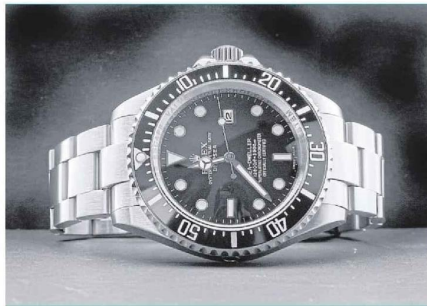


Edition : 20 avril 2023 P.34
 Journalistes : -
 Nombre de mots : 1296

où INVESTIR

VIN, ŒUVRES D'ART, MONTRES DE COLLECTION... DES ACHATS PLAISIRS RENTABLES

Acquérir une œuvre d'art, une belle bouteille, une montre de collection, un sac de luxe ou bien des bijoux... autant d'achats plaisirs qui sont potentiellement rémunérateurs et présentent une opportunité de diversification. A condition de bien définir sa stratégie d'investissement.



MONTRES DE LUXE : UN PLACEMENT BOOSTÉ PAR L'ESSOR DU SECONDE MAIN

Acquérir une montre de luxe pour se faire plaisir mais aussi pour gagner de l'argent, c'est possible, à condition de bien choisir son modèle et de se positionner dans la durée. La cote des montres de luxe ne cesse de grimper ces dernières années. Une tendance renforcée par l'essor du marché de seconde main, boosté pendant la pandémie par les millennials et la génération Z, adeptes d'un luxe plus responsable. En 2020 et avril 2022, les prix des montres d'occasion Rolex, Patek Philippe et Audemars Piguet ont ainsi quadruplé, avant de retomber suite à la chute des marchés boursiers. Pour ceux qui souhaitent investir, il existe des montres pour tous les budgets. Si les garde-temps d'exception se négocient souvent au-dessus de 20 000 €, on trouve des modèles de grande qualité entre 2 000 et 8 000 €, notamment parmi les marques comme Tag Heuer, Breitling, Longines, Breguet ou Cartier. Au-delà des « collectors » iconiques, comme Rolex Daytona, la Vacheron Constantin Overseas

ou encore l'Omega Seamaster, on misera sur des éditions limitées de montres de luxe ; ou encore, sur des modèles « pré-collectors », qui, bien qu'ils ne soient plus fabriqués, existent toujours en grande quantité et sont appelés à se raréfier. Ces garde-temps coûtent 25 à 35 % moins cher en moyenne que les montres neuves. En ce printemps 2023, la tendance du seconde main est actuellement à la baisse. Selon l'indice Subdial50, qui suit les prix pour les 50 montres de luxe d'occasion les plus échangées, le marché a chuté de 12,5% au cours des 6 derniers mois. Une situation qui devrait tôt ou tard s'inverser, offrant une période actuelle propice pour faire de bonnes affaires.

VIN : UN PLACEMENT EN VOGUE

Le vin séduit de plus en plus d'investisseurs connaisseurs ou néophytes. Selon un récent indice de Live-ex (London International Vintners Exchange), les grands crus ont enregistré



une progression de +28% ces 5 dernières années. Décorrélé des marchés financiers, cet actif tangible est peu affecté par les crises. Plusieurs options existent pour investir, à partir de quelques centaines d'euros seulement : acheter des bouteilles et se constituer une cave privée, prendre des parts dans un fonds d'investissement spécialisé dans le vin, acheter une parcelle de vigne... On peut passer également par des plateformes web spécialisées (Cavissima, UWine, iDealwine...) qui proposent des mandats de gestion avec des formules « clés en main » et se chargent d'acheter, stocker et revendre pour le compte de leurs clients. L'acquisition des vins sinon peut se faire via des producteurs, des détaillants ou lors de ventes aux enchères. En tête des vins les plus prisés figurent les vins de Bordeaux ou de Bourgogne. Parmi les valeurs montantes, on trouve les vins bio dynamiques et aussi, les vins étrangers, d'Italie, d'Espagne, du Chili, d'Argentine ou des États-Unis. Comptez entre 5 et 10 ans pour réaliser des plus-values. Le secteur exige un minimum de connaissance avant de se lancer.

SACS À MAINS : DES MODÈLES CULTES QUI VALENT LE COÛT

Investir sur le long terme dans les sacs de luxe peut être une bonne idée, à condition de miser sur une poignée de modèles et de marques emblématiques, comme Hermès, Chanel ou Louis Vuitton. Selon une étude du site de vente d'articles de luxe Collector Square, le prix de certains sacs à main de luxe a été multiplié par dix en l'espace de dix ans. Parmi les indétronçables, on trouve les modèles Kelly, Birkin et le Constance d'Hermès, chez Chanel le Timeless, le 2.55 et le Boy, et chez Louis Vuitton, les malles et les éditions limitées. Et entre le manque d'offres et une forte demande, on assiste à une explosion du marché de la seconde main, avec des modèles moins chers à l'achat qu'à la revente. Pour garder et prendre de la valeur, un sac doit être en parfaite condition, avec un certificat et sa boîte d'origine. Mais attention, méfiez-vous des trop nombreuses contrefaçons !

ART : LA CRÉATIVITÉ, SOURCE DE RENTABILITÉ

Le marché de l'art se porte bien. En 2022, il a atteint les 67,8 milliards de vente selon le rapport annuel Art Basel/UBS, une progression de 3% par rapport à 2021. Riche et diversifié, ce secteur affiche une incroyable stabilité en temps de crise et permet un placement non corrélé aux marchés financiers. Moyennant quelques centaines ou milliers d'euros, on peut ainsi devenir l'heureux propriétaire d'une œuvre, et pour peu que le choix soit judicieux, sa cote grimpera au fil des ans. L'art contemporain par exemple, mais aussi désormais le street art, proposent une multitude d'œuvres d'artistes reconnus à des prix relativement accessibles, et avec un rendement à moyen terme intéressant. Mieux vaut viser la signature la plus prestigieuse possible. En moyenne, il faut compter de 5 à 10 ans minimum pour réaliser une plus-value. Attention ce marché est complexe, et il est important de bien le connaître avant de se lancer. Si Internet s'avère un outil précieux pour s'informer sur un artiste et sa cote (artprice.com), rien ne vaut l'accompagnement d'un expert, de maisons de vente ou galeries ayant pignon sur rue.

BIJOUX : MISER SUR LES PIÈCES ICONIQUES

Acquérir un bijou dans une logique d'épargne est peu recommandé. Dès l'achat, sa valeur est divisée par 3 (source : loretarget.lin). Et l'absence d'un marché officiel com-



BON À SAVOIR

DES ACHATS EXONÉRÉS EN DESSOUS DE 5 000 €

La vente d'un bijou, d'une montre de collection, d'une œuvre d'art ou d'antiquité, est exonérée de taxe du moment que la valeur du bien est inférieure à 5 000 €. Au-delà, il faudra s'acquitter de 6,5 % du prix de la revente, un taux comprenant 6 % de taxe forfaitaire et 0,5 % de CRDS (contribution au remboursement de la dette sociale). Le revendeur est exonéré d'impôt au bout de 22 ans.

plique la revente voire l'évaluation. Seuls les bijoux de grande qualité, authentifiés, signés et vintage peuvent constituer des placements intéressants, avec une cote qui augmente au fil des ans. Parmi les pièces cultes se trouvent le bracelet Love ou le modèle Juste un Clou de Cartier, le collier Alhambra de Van Cleef & Arpels, la broche CC de Chanel, la bague B.Zero 1 de Bulgari, les pièces de Boucheron pour les années 50 ou celles de Chaumet pour les seventies, les pièces Art déco de Suzanne Belperron... Pour acheter, on se tournera vers les bijoutiers spécialisés ou bien les maisons d'enchères. Avec l'inflation, certains investisseurs ont choisi également de se tourner vers le diamant. Un placement stable mais soumis à des risques. Là aussi la pierre doit être certifiée et a minima de qualité « very good » ou « excellent ». Si le prix d'achat du carat tourne autour des 6 200 €, celui-ci peut grandement varier selon la taille, la couleur ou la pureté (4C : carat, clarity, colour, cut). A noter : ces dernières années, les diamants roses, jaunes et bleus ont fortement gagné en popularité. Attention, le marché n'est pas réglementé et souffre d'arnaques. Pour investir, vous devez passer par un grossiste, un diamantaire, un négociant ou une maison d'enchères.

LE CONSEIL

Les placements dans des produits atypiques doivent être relativement marginaux et représenter 5% ou moins de votre portefeuille global, et jusqu'à 10% maximum.

